

# JÉSUS : TOUTES BÉNÉDICTIONS EN LUI

HUGO McCORD



Dieu donne, aux saints comme aux pécheurs, la pluie, le soleil, et d'abondantes bénédictions physiques (Mt 5.45). Aux justes et aux injustes, il accorde "les pluies et les saisons fertiles, en [les] comblant de nourriture et de bonheur dans le cœur" (Ac 14.17). Mais dans le domaine des bénédictions spirituelles, la même règle n'est pas de vigueur. Le bon plaisir du Père a voulu qu'elles ne soient disponibles qu'en lui (Ep 1.3), qu'il en soit le seul dispensateur (Jn 10.9 ; 14.6 ; 15.5 ; Ac 4.12 ; Col 1.27).

Ceux qui se trouvent en dehors de Christ portent toujours le poids de tous leurs péchés, toutes leurs iniquités ; mais à partir du moment qu'une personne entre en Christ, elle reçoit la promesse — de la part de celui qui ne ment pas — que tout péché est pardonné et oublié (Hé 8.12). En dehors du Christ, on ne connaît pas le Saint-Esprit venu du ciel, celui qui vient habiter avec ceux qui obéissent à Jésus (Ac 2.38 ; 5.32 ; Ga 4.6).

Les non-croyants qui se tiennent dans leur propre lumière travaillent contre leurs meilleurs intérêts. Ceux qui sont en Christ se sont mis d'accord avec les lois de l'univers. Ils possèdent la promesse selon laquelle toutes choses concourent à leur bien (Rm 8.28).

Même ceux qui croient en Dieu mais qui restent en dehors de Christ n'ont aucun droit d'appeler Dieu "notre Père" dans leurs prières. Ils peuvent tout au plus l'appeler "notre Créateur". Par contraste, ceux qui sont en Christ ont été adoptés dans la famille du Père. Il est content d'être appelé par eux "Abba ! Père !" (Ga 4.5-7). De même, en dehors de Christ on n'a

aucun grand Frère pour nous défendre, alors que les membres de la famille de Dieu ont un Frère aîné qui sert de juste avocat et qui intercède pour eux (Hé 7.25 ; 1 Jn 2.1-2).

Dans les relations entre non-chrétiens, il manque généralement l'élément spirituel qui enrichit la vie des chrétiens. Quand on entre en Christ, on devient membre d'une fraternité à laquelle participent quelques-uns des meilleurs gens de la planète. Leurs normes morales sont plus élevées et le principe de leur vie (celui qui consiste à faire la volonté de Dieu — Jn 6.38) n'a pas son pareil sur la terre. En Christ, on a été rendu digne de partager l'héritage des saints dans la lumière. On ne passe plus ses jours comme ceux qui se préparent à être jetés dans les ténèbres du dehors (Col 1.12 ; Mt 25.30).

Seuls deux versets révèlent la manière d'entrer en Christ :

Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Christ-Jésus, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? (Rm 6.3).

Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ (Ga 3.27).

Chacun de ces deux passages annonce qu'on entre en Christ par le baptême. Cet acte, quand il est précédé par une foi sincère et une véritable repentance, constitue la dernière étape pour ceux qui entrent en Christ. D'autres commandements viennent par la suite, mais le baptême établit la ligne de démarcation entre ceux qui sont en Christ et ceux qui ne le sont pas.